



Monde/Europe

L'Inde, partenaire fidèle mais difficile

Emmanuel Macron reçoit le Premier ministre indien Narendra Modi vendredi. Entretien avec l'économiste Jean-Joseph Boillot.

Trois questions à...

Jean-Joseph Boillot,
conseiller au
Centre français
de recherche
sur l'économie
internationale
(1)



Modi recherche-t-il un allié ou un partenaire ?

Quand un pays n'est pas une superpuissance, il recherche la plus grande indépendance possible. Telle est bien la ligne poursuivie par Narendra Modi avec son programme ambitieux du *make in India* qui ressemble comme deux gouttes d'eau à cette aspiration des Français à protéger le *made in France*. Ce qui ne veut pas dire isolation, mais une ouverture intelligente accompagnée de programmes de coopération pour renforcer nos capacités industrielles respectives.

Dans quels domaines, l'Inde a-t-elle besoin de la France ?

Narendra Modi a quelques priorités sectorielles comme dans l'énergie

nucleaire et solaire, les infrastructures urbaines intelligentes, et bien sûr la défense en raison de la course aux armements des deux supergrands dont son inquietant voisin chinois. Dans le domaine de la défense, les retombées sont là avec près de 500 entreprises françaises engagées dans la fourniture d'équipements, comme Thales, ou dans des contrats dit d'offset permettant à l'Inde de financer la moitié de sa facture par des exportations.

Les Indiens ont la réputation d'être difficiles en affaires...

Ami ne signifie pas absence de négociations avec un pays qui a inventé le jeu d'échecs et qui cultive l'art de la patience à l'extrême. Il faut simplement mieux apprendre à négocier avec les Indiens et pour cela mieux connaître la culture indienne. Ce qu'ont fait Capgemini, Renault et bien d'autres qui réussissent remarquablement sur le marché indien.

Recueilli par
Philippe CHAPLEAU.

(1) Auteur de *L'Inde ancienne au chevet de nos politiques*, éditions du Felin